

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

PDG : pour une présence plus accrue sur le terrain

C'EST l'un des axes forts du message délivré samedi par le membre du bureau politique du troisième arrondissement, Richard Albert Royembo, aux deux fédérations de son rayon d'action, lors d'une rencontre festive.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Le membre du bureau politique du troisième arrondissement de la commune de Port-Gentil, Richard Albert Royembo, a communiqué samedi dernier, à la Résidence des hôtes de marque, avec les militants des fédérations C et H établies dans son champ de compétence. Il a saisi l'occasion que lui offrait la tribune pour inviter les militants

à plus de dynamisme, d'efficacité et aussi de vigilance, en cette période marquée par la désinformation ambiante.

Le secrétaire provincial milite également pour une présence plus accrue des militants sur le terrain, en vue de partager les idéaux du parti, vendre les actions du "Distingué camarade président", afin de susciter d'autres adhésions. Le PDG, selon lui, doit maintenir, sinon renforcer son hégémonie dans la province.

Il a également insisté sur le res-

pect des statuts et règlement intérieur du PDG et de la hiérarchie, pour une plus grande discipline, sans laquelle, a-t-il soutenu, l'objectif recherché ne peut être atteint: un PDG régénéré et revitalisé. Le versement des cotisations, le renforcement de la communication interne, le respect des militants de base, socle du parti, etc., n'étaient pas en reste.

Les autres intervenants, notamment les " fédéraux ", les responsables de l'UFPDG et de l'UJPDG, ont magnifié l'engagement du président de la République à conduire le pays vers la modernité; citant, entre autres exemples, la construction de la route Port-Gentil/Omboué "qua-



Photo: Julie Nguimbi

Richard Albert Royembo s'adressant aux deux fédérations PDG de son rayon d'action.

lifiée de chef-d'œuvre". De même, ils ont salué l'intérêt que leur député porte à l'éducation, à la formation des jeunes

et à leur épanouissement en construisant à leur profit un plateau sportif et en leur fournissant plusieurs équipements.

Des jeunes à la recherche de solutions contre l'insécurité

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

DANS les quartiers sous-intégrés, loin des contrôles routiers et du trafic urbain, l'insécurité hante encore de façon considérable le quotidien des habitants. En attendant que des solutions pérennes de lutte contre ce fléau soient trouvées par les autorités compétentes, dans certaines agglomérations où le problème se pose avec acuité, la population essaie, tant bien que mal, de réfléchir comment parer au plus pressé. Cas des jeunes du Quartier sud, dans le troisième arrondissement.

Là-bas, il ne se passe pas une semaine sans que des cas de braquages et autres agressions, viols ou vols, ne soient déplorés. Les auteurs, des jeunes du coin, n'épargnent personne. Hommes, femmes, adultes et jeunes, tout le monde y passe.



Photo: Christelle Ntsame

Les jeunes du quartier nettoyant la voie principale.

Révoltés de voir leurs semblables semer le trouble dans le quartier, les jeunes "responsables" ont formé "un groupe de veille et de sécurité", qui intervient uniquement les nuits. "Nous veillons toutes les nuits jusqu'à une certaine heure, pour sécuriser nos parents, amis ou simple voisin qui rentrent tard", explique l'un d'eux. Une tâche exécutée bénévolement par amour pour leur prochain.

Arsène et ses amis espèrent, sur le long terme, une collaboration avec les forces de sécurité de la place. Une initiative à encourager et qui devrait faire école dans les autres quartiers de Port-Gentil.

Être balayeur de rues n'est pas un sot métier

DE jeunes compatriotes, recrutés par l'Hôtel de Ville, s'activent, sans complexe, à nettoyer les voiries urbaines.

RAD
Port-Gentil/Gabon

IL n'y a pas de sot métier, il n'y a que de sottes gens", dit un adage. La crise économique durement ressentie à Port-Gentil, capitale économique, avec son corollaire de fermeture de sociétés, de licenciements économiques, a fini par le faire admettre à nos compatriotes. Jadis, avec ou sans diplôme, ils étaient nombreux à vouloir exercer dans de bureaux climatisés, voiture de service et tout autre confort à l'appui. Abandonnant les petits métiers aux mains des expatriés.

Malgré un regain de reprise d'activités, encouragés par les pouvoirs publics et des hommes politiques, certains nationaux s'intéressent progressivement à cette mine d'or que constituent les petits métiers. Depuis plusieurs semaines, par exemple, de jeunes compatriotes s'activent à balayer, sans complexe, les rues de la cité pétrolière. Même en voyant



Photo: Julie Nguimbi

Être balayeur de rue n'est pas un sot métier.

notre objectif, ils ne se sont pas repliés. "Filmez-moi, je n'ai pas volé, ni tué; je travaille mon argent pour nourrir ma famille", pouvait-on entendre insister Gaëlle, balai en main, arborant fièrement, comme ses collègues. Pour elle, être balayeur de rue n'est pas un sot métier, dès lors qu'elle devient autonome. "L'argent n'a pas de couleur, c'est le même qu'on gagne où que vous travaillez", soutenait-elle. Le soleil d'enfer enregistré ces derniers temps ne décourage guère ces jeunes compatriotes. Au

contraire, ils s'appliquent pour satisfaire l'employeur et pour leur plaisir personnel. Après tout, Martin Luther King ne disait-il pas: "...Si la destinée a voulu que vous soyez balayeurs de rues, alors balayez comme Michel Ange peignait ses tableaux, comme Shakespeare écrivait sa poésie, comme Beethoven composait sa musique. Balayez les rues si bien que même longtemps après vous, les hôtes du ciel et de la terre devront s'arrêter pour dire: "ici a vécu un grand balayeur des rues, qui faisait bien son boulot."